

souvenirs souvenirs

Au lendemain de la qualification de son équipe de foot pour la finale de la Coupe de France, la liesse des supporters de l'ESH (Entente sportive herbretaise) devrait largement déborder sur l'ensemble de la population, non seulement de ce gros bourg -petite ville- du bocage vendéen mais sur tout le secteur...

Et nostalgie, il me souvient d'un vicaire de la paroisse st Pierre et st Paul de cette même ville qui il y a un certain temps (longtemps déjà) était, à ses heures de loisir, ni plus ni moins que le gardien de but (goal, portier) de cette équipe première de l'ESH. Le club sportif était-il encore de statut patronage ou s'était-il déjà affranchi de la tutelle socio-culturelle de l'Église, je ne sais... Ce qui est sûr, c'est que de ce point de vue on était en période de transition... Quant au vicaire il est curé d'une paroisse vendéenne à la frontière du bocage et de la plaine.

A vrai dire comme dans nombre de bourgs de ce bocage vendéen, la situation héritait d'un passé marqué : au plan sportif, les Herbretais se divisaient selon des critères pas vraiment sportifs : les cathos étaient "foot", la laïque était sur une autre branche... on avait le même partage côté cinémas : la salle du patro d'un côté et le Rex de l'autre... les temps ont bien changé, la salle du patronage a été rachetée par la municipalité et fonctionne sous statut associatif; le rex a disparu... à noter que ces évolutions sont dues d'abord à la contrainte financière.

le stade de Massabielle

Petite précision, au lendemain de la guerre (1945 - 46) le vicaire chargé du "patronage" avait fait le siège de l'évêque d'alors, pour obtenir le don gracieux d'une prairie presque plate, pour en faire un terrain de foot... Il a été dénommé " Massabielle" parce que situé face à la grotte de Lourdes érigée à la lisière de la propriété du Landreau, reçue en héritage par le diocèse de Luçon de la comtesse de Bermont ...

en complément : un peu de vélo

Autre remarque et d'importance : le dit vicaire-gardien de but n'était pas une "première". En 46 ou peut-être 47, un autre vicaire s'était engagé dans une compétition sportive, dans un horizon bien plus limité, il s'agissait d'une course de vélo locale, se disputant dans les rues de la ville. Et bien sûr il avait remporté l'épreuve. On l'avait vu arriver juché sur non pas un vieux clou, mais sur un vélo d'homme tout ce qu'il a de plus ordinaire... Il était en soutane dont il lui avait fallu ficeler les pans de chaque côté du cadre... Sa victoire avait eu son effet dans le Lanterneau local... avec un petit plus en forme de hic : la course était organisée par l'amicale laïque, elle se déroulait un dimanche après-midi, et comme l'arrivée se jugeait au carrefour de l'église, elle coïncida avec la sortie des vêpres, paroissiens (paroissiennes surtout), badauds et gamins n'avaient plus qu'à applaudir de concert. Il vaut la peine de rappeler le nom de ce héros : il s'agissait de Michel Favreau. Il devint prêtre ouvrier sur le port de Bordeaux où il fut victime d'un accident de travail...